

BaroXK

opéra théâtre



04 91 75 64 59

www.theatre-nono.com

35 traverse de carthage 13008 marseille



TEXTE : marion coutris

MISE EN SCÈNE & CHORÉGRAPHIE : serge noyelle

COMPOSITION MUSICALE : marco quesada

DIRECTION LYRIQUE : alain aubin

SCÉNOGRAPHIE : serge noyelle

Un événement porté par le Théâtre NoNo, Marseille – France – en coproduction avec plusieurs théâtres et équipes artistiques européennes en Russie - Teatr-Teatr de Perm - Lituanie - Théâtre Russe de Vilnius, Bulgarie – Théâtre Dramatique de Plovdiv.

BaroXK





Origines et constitution d'une collaboration internationale

La présentation de cette production internationale fondée sur l'intérêt croisé porté par trois théâtres d'Europe – Teatr-Teatr de Perm (Russie), Théâtre Russe de Vilnius (Lituanie), Drama Théâtre de Plovdiv (Bulgarie) – sur l'opéra BaroKKo, a eu lieu avec la création franco-russe du spectacle à Perm en mars 2017.

40 artistes russes se sont associés à l'équipe française (orchestre, danseurs, acteurs, chœur).

Des étapes de travail ont jalonné la création de BaroKKo et permis la constitution d'une troupe internationale – Bruxelles / théâtre des Brigittines 2008, Paris / théâtre de Châtillon 2009, Marseille / théâtre NoNo 2010 et 2016, Perm / teatr-teatr 2017 pour permettre l'aboutissement de ce processus

nourri d'échanges artistiques, avec la présentation de la version française complète du spectacle à Marseille en avril 2018, et enfin de la version internationale à l'occasion de l'événement Plovdiv Capitale Européenne de la Culture en Bulgarie en 2019.

Le principe de construction par étapes de cet opéra-théâtre – radicalement contemporain, tout autant que d'une rigoureuse construction dramaturgique, et dont les écritures croisées se réfèrent au répertoire musical et lyrique baroque, à l'art pictural classique, à la poésie épique élisabéthaine – semblait s'adapter parfaitement, dans le fond et la forme, à un partenariat artistique approfondi.

BaroXK





Caractéristiques artistiques du projet

BaroXK est une création nourrie d'une recherche de plus de dix années menée avec un groupe cosmopolite de créateurs – acteurs, plasticiens, musiciens, chanteurs et danseurs. Elle se définit comme une extrapolation contemporaine jouant avec le vocabulaire baroque et affranchie de toute tentation d'imitation vis à vis d'une forme artistique historiquement délimitée.

Dans l'écriture, le baroque se traduit paradoxalement par une recherche de la forme minimale, le « less is more » de Mies Van der Rohe s'y trouve exprimé.

C'est donc d'une filiation esthétique dont nous parlerons, et plus encore d'une trajectoire induite par la nature justement inclassifiable de ce mouvement transgressif qui commence sur les cendres encore vives de la Renaissance, une crise des valeurs identitaires d'une société et le chaos de ses fondamentaux religieux, puis s'épuise dans l'esprit cartésien des Lumières, et son idéal classique, au milieu du XVIII^{ème} siècle.

Le baroque est un esprit, pas une convention.

Pour autant, le croissant historique de l'art baroque européen – cher à l'écrivain Dominique Fernandez – fait un arc large étendu de Naples à Saint-Petersbourg. L'Europe des artistes Baroques – sculpteurs, architectes, peintres et musiciens – s'y déploie dans un désir d'exubérance des formes, une rupture radicale avec les normes de la beauté antique : harmonie, équilibre, permanence.

C'est cette tentation du déséquilibre, ce mouvement de la pensée et des arts, cette conscience de la mort et de la discontinuité, cette aspiration au « dés-ordonnancement » des fondamentaux, dont nous tenterons de faire la correspondance dans une tension théâtrale contemporaine qui est notre marque de fabrique.

Le baroque, frénétique, inquiétant, obscène parfois, frôlant le mauvais goût et trop spectaculaire, n'a jamais trouvé sa place et sa nécessité dans la culture française officielle alors même qu'il traverse le monde, éblouissant les arts d'or et de turquoise.





Un récit de voyage

A l'heure de la mort, un homme se replonge dans le songe éveillé d'une vie de passions et de chaos, où reviennent le hanter les spectres et les vivants, les êtres aimés et les ennemis, détenteurs de civilisations anciennes ou d'obsessions futuristes.

C'est au travers des métamorphoses d'un homme qui est fait Pape que prend forme cet opéra. Nous parlerons d'opéra car une grande partie des textes qui le constituent est chantée. Et aussi parce que l'opéra est un tout rassemblé de la totalité des formes d'expressions des arts vivants.

Pour autant, le corps et la voix parlée s'y trouveront aussi largement perçues que la voix chantée. Il serait juste de signifier que les formes ne se succèdent pas mais co-existent.

Des figures oniriques, par leur présence et le récit qu'elles portent, en constituent le déroulé dramaturgique.

Ainsi : ***l'Ange, l'Homme nu qui devient Pape, le Roi déchu, l'Enfant perdu, la Mort, les vieux Jumeaux, le Devin prophétique, la Triade du désir.***

Mais l'essence de ce bal des errants est dominée par la présence d'un chœur dansé et chanté. Sept personnages vêtus de vieilles dentelles blanches, poudrés, voluptueux d'une décadence furieuse, archaïques et contemporains, tracent dans l'espace des processions païennes, foulent le sol de leurs danses folles, étirent l'espace de leurs rituels étranges, rythment le temps de leurs chants et de leurs cris, sacrant l'avènement de nouveaux règnes. Le cycle de l'histoire se calque sur le carrousel sans cesse répété des figures rhétoriques du théâtre, des mythes et des récits, et le carnaval des rois fous, des coryphées visionnaires, des messagers antiques, des Erinyes et des envoyés du destin, n'en finit pas de dessiner nos rêves.

BaroXK





Ecrire les visions

L'esthétique du baroque est l'excès de signe, de sens, de mouvement. Par l'effet d'inversion qu'il produit, cet excès crée le désir de vide, la nécessité de l'ellipse, la fonction de la lenteur et du silence. Entre l'extrême érotisation des corps, et un vieillissement annoncé comme la mort du désir, se trouve le champ d'écriture de cette création. Travestir une réalité nue par la charge de peaux successives.

Trouver dans l'errance d'une parole entre chant et récit, à ressusciter l'amour.

Saisir la pulsion de mort qui transcende l'acte sexuel. Il y a dans cette attraction des contraires un champ magnétique fascinant où le monde des signes plastiques, celui de l'imaginaire, et l'écriture musicale, entretiennent une étrange correspondance de guerre.

Nos corps sont trace de vie.

La vie est une conscience. Mais la conscience, un combat des corps.

Le théâtre, la danse témoignent de ce combat.

La trace de corps en fuite, blancs de leurs frasques anciennes, de dentelles emmaillotés comme des poupées vieillies prématurément à force d'essuyer la poussière des jours et d'entendre la nuit les transes des endormis. L'homme qui court est-il celui qui échappe ou celui qu'on traque ? Les rires sont-ils

d'excitation ou de désarroi ? L'érotisme est-il vue de l'esprit ? Le réel est-il errance, voyage, ou arrêt sur image ?

Qui a vu, verra. Sera vu. Débusqué. Offert. Poursuivi. Exposé. Abandonné.

Le témoin et l'acteur du fait sont liés par leur présence simultanée. Le spectateur et l'acteur, pareil.

Le théâtre a toujours ses propres spectres ; tels des fantômes, ils envahissent notre espace mental, hantent nos souvenirs de parfums, de voix, de visions, et plus tard organisent nos nostalgies.

Le récit d'une vie est toujours une passerelle incertaine entre songe et réel, et à chaque pas celui qui marche se demande si la planète sur laquelle il chemine, le sol qu'il foule, est fait de cendre, de vapeur, ou d'un humus organique sans cesse reconstitué.

Chaque respiration prolonge l'instant présent.

Chaque rencontre bouleverse le projet établi.

Chaque regard esquisse un passage entre le dedans et le dehors.

Chaque paysage est un monde intérieur interprété à l'envers.

Chaque main posée sur la feuille de papier trace à l'infini un visage.

BaroXK





Dramaturgie et composition musicale

Créer une œuvre musicale qui revisite l'imaginaire baroque et se nourrit de ses fondamentaux, sans quitter l'enjeu d'une ligne artistique contemporaine, est un défi.

Entre musique électro acoustique, jazz, rock, musiques actuelles, et les œuvres baroques existent des ponts sémantiques : l'affirmation d'une liberté d'expression radicale, des contrastes vocaux et sonores, un jeu qui se renverse à l'envie entre trop-plein ornemental et le minimalisme, un cadre fait de motifs répétés qui suggèrent l'émergence de plages aléatoires - chorus, improvisations - .

Nous situerons donc cette recherche à la croisée des influences entre musiques populaires méditerranéennes, depuis les musiques processionnaires d'Espagne, jusqu'aux chants populaires napolitains, en passant par les polyphonies Corses ou Berbères, les filiations baroques

– Bach, Purcell, Dowland - et jusqu'aux extrapolations contemporaines qui proposent harmoniques et nappes sonores, vibrations électroacoustiques et pulses aléatoires.

Les formes caractéristiques des modes baroques deviennent alors déterminants dans la dramaturgie théâtrale et le texte : on retrouvera ainsi, dans un traitement scénique, la présence de motifs récurrents :

L'ostinato : basse obstinée, comme une forme répétée tout au long d'une séquence, qu'elle soit instrumentale, textuelle ou visuelle.

Le concerto : un soliste est confronté à l'écriture plurielle présente dans un groupe – tutti – de danseurs, d'acteurs ou de voix.

Le contrepoint : juxtaposition de lignes d'écriture distinctes et pourtant conçues « en résonnance », fondatrice de la polyphonie.

BaroXK



Le Théâtre Nono 1987 – 2017

30 ans de création théâtrale

Le point de départ du travail de Serge Noyelle – plasticien de formation – se développe dans les années 90 autour d'une recherche menée « au plateau » avec des artistes et performers venus de la danse et du théâtre, au travers d'une expérimentation physique de l'espace, du mouvement, des schémas mis en œuvre par l'écriture des corps et la parole énoncée comme récit, collage, poème, dialogue, chant.

C'est une esthétique radicale et graphique qui en détermine l'axe vertébral.

Peintre et scénographe, Serge Noyelle conduit sa méthode de travail dans le sens d'une fusion du mouvement et du récit qu'il génère, dans le cadre posé par un dispositif scénographique singulier.

L'écriture de Marion Coutris, comédienne de formation, se constitue dès lors en symbiose avec ce travail de recherche, nourrie par l'expérience du plateau, puisant dans un imaginaire où le récit poétique se situe tour à tour entre trivialité et métaphysique.

Ce matériau devient peu à peu l'élément dramaturgique central du travail théâtral généré par la compagnie.

Texte, musique et scénographie deviennent les axes fondamentaux des créations réalisées au cours de ces années de recherche et de production au cours desquelles les expressions croisées de ces

lignes d'écriture se nourrissent, jouant de liens antagonistes parfois, parfois homothétiques.

Les créations de textes originaux sont ainsi largement privilégiées dans la production de la compagnie, qui aime pour autant se ressourcer de temps à autres par des créations de textes issus du répertoire, et y explorer les œuvres de ses auteurs de prédilection : Beckett, Sophocle, Shakespeare, Jarry entre autres, mais aussi des auteurs contemporains comme Eugène Ionesco, Noëlle Châtelet ou Jean Delabroy.

L'Opéra vient régulièrement prendre place dans ce travail théâtral aux expressions multiformes – cabaret, cirque, installations, hors les murs, land-art – et permet à la compagnie de développer de nombreux projets internationaux ambitieux en Chine, Russie, Pays-Bas, Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Suisse entre autres.

Crépusculaire et archaïque, l'écriture singulière créée par le théâtre de Serge Noyelle, est avant tout l'expression d'un travail expérimental, volontiers transgressif, empruntant au baroque sa transe et son mouvement, au burlesque son art du contrepoint, tout à la fois poétique et naïf, onirique, mais aussi immédiat et suggestif.

Le présent et l'universel s'y retrouvent dans un désir de théâtre où la narration s'absente au bénéfice d'une démultiplication des signes, des visions, d'une parole fragmentée, d'un silence sous tension.

BaroXK



MARION COUTRIS

Formée comme comédienne à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), Marion Coutris travaille depuis 1985 dans plusieurs projets théâtraux en France et à l'étranger (Royaume-Uni, Belgique, Suisse), et intègre dès 1987 la Compagnie Serge Noyelle, où elle devient une interprète de la plupart des créations réalisées. (Macbeth, Antigone, Quartett, Ubu Roi, Les Possédés de Loudun entre autres).

Sa pratique en tant qu'actrice et de dramaturge au sein de la compagnie la conduit dès lors à l'écriture dramatique qu'elle pratique désormais parallèlement au jeu.

Ses textes deviennent rapidement un des matériaux privilégiés sur lesquels s'appuie le travail de création de la compagnie, basée sur une pluridisciplinarité : théâtre, danse, scénographie, musique.

Par ailleurs, Marion Coutris est membre de la Maison de Antoine Vitez, chargée de traduire et de promouvoir les écritures dramatiques contemporaines étrangères.

Elle travaille à la traduction et à l'adaptation de plusieurs œuvres étrangères (Œdipe-Roi et Antigone de Sophocle), ses pièces Labyrinthe, Entremets-Entremots, One Day 49, Out of Nothing, Cabaret NoNo, Les NoNo font leur Cirque sont traduites en chinois, anglais, espagnol, néerlandais, allemand et sont jouées en France et sur les scènes internationales. Ses premiers textes sont alors publiés dans la revue franco-allemande Friction.

C'est en 1998, qu'elle signe sa première mise en scène autour des Confessions de Jean-Jacques Rousseau au Théâtre à Châtillon (Paris), puis Paroles d'amour en 2004, Histoires du Chapeau, (spectacle jeune public) en 2008, Bartokantes (opéra) en 2011 puis En Attendant Godot en 2013 ; elle joue le rôle de Winnie dans Oh les beaux jours, mis en scène par Serge Noyelle, la même année, les spectacle tournent en France, en Chine, en Irlande entre 2014 et 2016.

Sur le plan de la formation et de l'enseignement, elle fonde avec Serge Noyelle, en 2003, l'École Européenne des Arts de la Scène.

Elle enseigne à la FAIAR, créée par Michel Crespín, première École Supérieure des Arts de la Rue (Marseille).

Elle obtient en 2010 le Diplôme d'État pour l'enseignement du théâtre (D.E).

La compagnie s'implante en 2008 à Marseille, où elle devient Théâtre NoNo, centre de création et de recherche et réalise un champ très vaste d'activités artistiques.

Marion Coutris en devient la directrice artistique. Son travail d'écriture se développe autour de projets très spécifiques axés sur un travail où la voix et la musique coexistent. Elle écrit ainsi les « livrets/textes » des créations Un baiser GoGo, Les NoNos font leur Cirque !, La Maison de Claire, Le Purgatoire.

BaroXK



MARCO QUESADA

Après avoir fait des études de guitare classique au Conservatoire de Champigny-sur-Marne et de jazz au CIM, il compose de 1990 à 1996 des créations de musique contemporaine, entre autres pour l'opéra de Viktor Ulmann «Der Kaiser Von Atlantis» avec l'ensemble 2E2M, direction Paul Mefano (Auditorium de Beaubourg), ou encore une création mondiale du Concerto pour guitare électrique et orchestre symphonique de Patrice Fouillaud avec la philharmonie de Lorraine sous la direction de Jacques Houtmann (Arsenal de Metz).

Il compose de 1992 à 1997 de la musique destinée à la mise en scène théâtrale, comme Le purgatoire de la Compagnie de la Citerne à Nantes ou encore Oedipe et Antigone mis en scène par Serge Noyelle au théâtre de Châtillon. De 1985 à 2002 il joue avec des musiciens de Jazz tels que François Janneau, Jean-Jacques Milteau, Daniel Beaussier, Jeff Gardner, Chris Hayward...

De 1995 à 2002 il joue avec d'autres musiciens d'horizons divers tels que : Romain Didier, René Aubry, James Germain, Rolando Faria, Domica... En tant que réalisateur/arrangeur il travaillera sur des albums tels que «Faena» Buda Music, James Germain «Assoto» Declic, ainsi que sur la réalisation et l'arrangement «Viloka» création Théâtre des Cultures du Monde.

Il réalise en 2000-2001 les Bandes Originales de documentaires, entre autres celui de Xavier Villetard (Arte) : Lars Von Trier. Une collaboration artistique s'établit avec Serge Noyelle, depuis la création en 1997 de Enfants de Médée, jusqu'à aujourd'hui, en passant par la composition de Cabaret NoNo, Entremets-Entremots, Labyrinthe, Un Baiser GoGo, Les NoNo font leur Cirque, dans l'esprit d'un tissage voix/composition musicale/univers sonore.

BaroXK



SERGE NOYELLE

Plasticien de formation, Serge Noyelle s'engage rapidement vers le champ théâtral, où il voit la possibilité de décroiser les écritures, de croiser différentes visions artistiques : les mots et l'écriture textuelle, la parole immédiate, les installations plastiques, la composition musicale, la danse.

La parole, le récit et la musique constituent la trame esthétique de son travail, en correspondance sensible avec l'image et le mouvement.

Depuis ses premières mises en scène et scénographies originales, avec la compagnie qu'il fonde en 1984, il développe une esthétique singulière – un univers baroque et rigoureux issu du chaos et du silence – fondée sur des réflexions philosophiques et une expérience physique de l'espace où les langues se métissent, fragmentées, se renvoient en écho, contredisent le mouvement des corps.

Une affinité particulière avec l'écriture musicale le conduit à explorer tout particulièrement le rapport texte /univers sonore.

La langue est comprise aussi bien formellement que dans sa compréhension dramaturgique.

Il met en scène des opéras, du théâtre et des événements urbains ou hors les murs, réalise des spectacles chorégraphiques en France, Belgique, Pays-Bas, en Italie, en Suisse et au Québec, travaillant toujours à reconsidérer le rapport au spectateur.

Jusqu'en 2012, il dirige le théâtre de Châtillon, Théâtre Conventionné depuis 1997.

Il y crée en 1992 le Premier Festival des Arts de la Rue de Châtillon.

Chargé de conférence au Centre Européen de Technoculture (CETEC) à l'université de Paris-Dauphine, il y anime depuis 1994 un séminaire sur le thème : architecture, scénographie, philosophie et théâtre.

Il enseigne au Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne, menant des ateliers axés autour d'une recherche qui croise le mouvement, l'oralité et la philosophie.

Membre du collège de compétence pour la création de la première structure de Formation des Arts de la Rue, en collaboration avec Michel Crespin. Il met en place un lien permanent de réflexion et de recherche avec l'Université de Paris VII – Jussieu (Jean Delabroy) de la Sorbonne (Richard Conte pour les Arts Plastiques, Kerstin Hausbei pour la littérature germanique), la faculté de Nanterre (Jean-Michel Déprats, théâtre élisabéthain), et l'Université de Poitiers études théâtrales, Françoise Dubor), ainsi que des ateliers en collaboration avec l'École d'Arts d'Aix en Provence la faculté des Sciences de Marseille (Jean-Marie Triat).

Il crée en 2003 avec Marion Coutris, «Le cerisier», École Européenne des Arts de la Scène, classes d'acteurs et de scénographie.

En 2008, Serge Noyelle s'implante à Marseille, où s'installe sa compagnie, qui devient le théâtre NoNo, lieu de création original situé dans le site boisé de la Campagne Pastré. Il y développe depuis une écriture artistique reconnue internationalement, et y ancre le pôle principal d'initiatives artistiques, de rencontres et de formation de la compagnie.

BaroXK



BaroXK



BaroXK



BaroXK

